Document generated on 05/31/2025 9:40 p.m.

Liberté

Pastel à l'estompe

Jacques Brault

Volume 43, Number 3 (253), September 2001

Michel Beaulieu

URI: https://id.erudit.org/iderudit/32757ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Brault, J. (2001). Pastel à l'estompe. *Liberté*, *43*(3), 41–42.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Pastel à l'estompe

Jacques Brault

Quand l'aube redonne leur grisé aux nuages d'hiver et qu'à demi étouffé s'achève le râle de la nuit, alors l'amoureuse licorne se détache invisible du vinaigrier, lequel repose enfin sa vieillesse sur une grande feuille de brouillard.

L'arbre est solitaire au milieu d'une pente orientée au sud. Toujours en son enfance, il n'a pas appris à lignifier sa pousse annuelle avant les gelées noires. Ses ramilles défeuillées se mortifient, et même ses rameaux. Mais le tronc court, tordu, un peu déjeté, laisse, aux premières lueurs, se vernir l'écorce porteuse de lenticules sombres.

Le vent trace ses hachures sur la neige. Le brouillard ondule et rend laineux le contour des branches maîtresses. Puis une percée de soleil allume l'arbre-candélabre. Les drupes rougeâtres se veloutent sur fond de farine tamisée.

C'est un beau matin de mort. L'âme du bois quitte son immobilité, se poudre à peine de blancheur, s'allonge vers le caché où fuyait sa compagne nocturne, au verso de la feuille.